

Éditorial

Autor(en): **Meylan Krause, Marie-France**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **55 (2013)**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Éditorial

Deux monuments emblématiques d'*Aventicum* sont à l'honneur dans ce nouveau *Bulletin de l'Association Pro Aventico*: le palais de *Derrière la Tour* et le théâtre romain. Deux édifices connus depuis très longtemps, malmenés, démantelés au fil des siècles: du premier, seule la rue du Pavé à Avenches témoigne encore de son emplacement originel, rappelant l'exceptionnelle mosaïque qu'on y a découverte au XVIII^e siècle; du second, d'imposants vestiges à conserver, restaurer et mettre en valeur marquent d'une empreinte romantique le paysage avenchois.

Il est des objets que l'on a toujours vu au Musée, dont on croit tout savoir et qui peuvent encore, près de 150 ans après leur découverte, nous faire des révélations.

C'est le cas du relief de la louve allaitant Romulus et Rémus mis au jour en 1862 dans l'enceinte du palais de *Derrière la Tour*. Celui-ci a beaucoup fait parler de lui lors de sa découverte, très vite reconnu par les chercheurs comme une pièce d'un grand intérêt scientifique, qui confirmait un peu plus encore le statut d'*Aventicum* la romaine. Ce relief a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs copies dont l'une est encore visible aujourd'hui au Musée de la Civilisation romaine à Rome.

Les observations attentives d'Illaria Verga dans le cadre de son travail de master à l'Université de Neuchâtel, ont permis d'établir que la pierre avait été réutilisée deux fois avant de trouver sa place dans la cour du palais et d'être orné de la louve romaine. L'intérêt de cette étude réside également dans le fait que nous disposons à présent d'un catalogue de l'iconographie monumentale de la Louve dans les provinces septentrionales de l'Empire où l'on peut voir que ce motif n'est somme toute pas aussi courant qu'on pourrait l'imaginer.

Toujours à propos du palais, l'étude des fosses mises au jour sous l'un des portiques de la grande cour centrale nous permet de saisir, même si de nombreuses incertitudes subsistent, un instantané de quelques-unes des activités qui se sont déroulées à l'intérieur de ce prestigieux bâtiment

à un moment donné de son histoire: on y décèle la présence de maçons, peintres, mosaïstes et tabletiers; on imagine les somptueux banquets auxquels les dieux n'ont certainement pas manqué d'être conviés, composés de viandes et de volailles tendres et savoureuses, de délicieux poissons, d'escargots de Bourgogne et d'huîtres, le tout accompagné des meilleurs vins.

Je voudrais souligner ici l'important effort fourni par l'équipe du SMRA, qui, en plus de ses activités courantes (fouilles, inventaire des collections, conservation-restauration, études), a eu à cœur de publier de manière exhaustive ces fosses qui sont d'un grand intérêt scientifique et qui ne manqueront pas de devenir une référence pour de nombreux chercheurs.

Quant au théâtre romain, il est depuis 2012 l'objet d'importantes restaurations visant avant tout à consolider ses structures au vu de son état de dégradation avancé. Parallèlement à ces travaux, des fouilles ponctuelles ont été menées qui ont permis d'en préciser la restitution. Nous sommes heureux de voir ce monument reprendre vie, lui qui, autrefois, mesurait plus de vingt mètres de hauteur, comportait une trentaine de gradins et pouvait accueillir près de 9'000 spectateurs.

Rappelons ici le rôle majeur qu'a joué l'Association Pro Aventico dans la sauvegarde du théâtre. Ce dernier appartenait pour un tiers à un propriétaire privé et pour deux tiers à la Commune d'Avenches avant d'être racheté en 1896 par la Société d'Histoire de la Suisse romande et remis à l'Association Pro Aventico nouvellement créée. Sans son intervention vigoureuse, il ne resterait probablement rien de ce monument qui, durant tant d'années, a été dépouillé de ses pierres, vendues dans toute la région.

Les propriétés immobilières de l'Association Pro Aventico, seront rachetées par l'État de Vaud en 1990 et, en 1998, l'emprise complète du théâtre, de ses abords, du temple du Cigognier et du périmètre du Lavoëx deviendra propriété de l'État.

Nous espérons que les travaux qui ont débuté au théâtre soient les prémices d'une réhabilitation

de l'ensemble du monument destinée non seulement à le consolider mais également à le rendre plus compréhensible pour les visiteurs.

Le mur d'enceinte, long de 5,5 km et rythmé de 73 tours, est un autre monument d'*Aventicum* qui nécessite des soins d'urgence, les dernières restaurations remontant au milieu du XIX^e siècle. Cette muraille romaine marque encore aujourd'hui de son empreinte, comme nulle autre en Europe, le territoire de l'ancienne capitale des Helvètes. Sa conservation incombe à la Commune d'Avenches qui en est la propriétaire et qui mandate régulièrement le SMRA pour des opérations de consolidation et de restauration. L'accent sera mis ces prochaines années sur le secteur de la Porte de l'Est, but de promenade particulièrement prisé des touristes et des classes d'écoles. Son étude est actuellement en cours dans le cadre d'une thèse de doctorat à l'Université de Lausanne, soutenue par l'Association Pro Aventico et la Société de Tir des Bourgeois d'Avenches.

Tout comme le théâtre, la valorisation de ce monument est une entreprise titanesque qui prend du temps et demande d'importants moyens financiers. Mais nous demeurons persuadés, à la suite de Jean-Louis Luxen, président de Culture, Héritage et Développement International, que les dépenses affectées au patrimoine sont en réalité des investissements qui génèrent des retombées positives non seulement d'un point de vue culturel et social mais également économique et touristique.

La mise en valeur, commencée par le sanctuaire du *Cigognier*, aménagé pour un quart de sa surface il y a plus de trente ans, devrait se poursuivre conjointement ou du moins en concordance avec le théâtre. Il s'agit de mener une réflexion globale à l'échelle du site, comprenant le mur d'enceinte ainsi que les principaux monuments visibles. Et c'est à l'intérieur de ce parc archéologique que devrait venir tout naturellement s'insérer le futur Musée romain d'Avenches.

Marie-France Meylan Krause,
directrice d'AVENTICVM –
Site et Musée romains d'Avenches